



La Gazette Généalogique de Buvilly



N°17

*Feuille d'informations généalogiques
pour les personnes originaires de Buvilly*

Jun
2011

Sommaire :

Editorial

1. Nouvelles branches
2. Les Guignard ... originaires de Brainans !
3. Deux fausses demi-sœurs
4. Du côté des Maitrejean
5. Les cousins canadiens à Buvilly
6. Généalogie amusante
7. Les dépouillements

Editorial

Il y a une année, nous mettions en ligne les registres paroissiaux de Poligny, au cours d'une sympathique manifestation réunissant Dominique Bonnet, maire de Poligny, et Jacques Pélissard, député maire de Lons le Saunier, qui nous avait fait l'honneur de sa visite.

Depuis, de nouveaux dépouillements de registres et de tables ont été réalisés, notamment celui des registres révolutionnaires de Poligny qui rejoignent les paroissiaux sur le net (www.geneanet.net/poligny), et ceux du village de Miéry, qui rejoint cette année le « club » des villages privilégiés dont les actes paroissiaux et d'état civil sont accessibles en ligne (www.geneanet.net/miery). C'est l'aboutissement de travaux débutés il y a plusieurs années.

Une bonne occasion de se retrouver à nouveau et d'en profiter pour faire paraître cette nouvelle gazette présentant les principales découvertes de l'année écoulée ... essentiellement focalisées sur les descendance de mes ancêtres N°178 (Michaud de Miéry), 352 (Mouchot de Miéry), 268 (Perron de Saint Lothain) et 310 (Maitrejean de Miéry, Poligny ...)

La croissance de l'arbre suit son rythme de croisière avec ses 2000 nouveaux arrivants par année en moyenne. Il va bientôt atteindre les 43000 personnes. Parmi les projets en cours, le dépouillement des registres paroissiaux de mariages de Salins les Bains, grâce au travail de Jean Pierre Weissemberger, un retraité du Nord.

Bonne lecture et bon été à tous !

Yves Guignard

1. Nouvelles branches

Mes recherches 2010-2011 ont été limitées aux visites des mairies de Miéry, Saint Lothain et Poligny, le reste provenant essentiellement des contacts par internet. Il y a également les « bonnes surprises » comme les découvertes de Luc Duboz dont je parle plus loin.

Moins de nouvelles branches que pour les dernières gazettes cette fois mais quelques découvertes intéressantes ...

Tout d'abord le décès de Jules Philomène Jeunet découvert le premier avril (ce n'était pas un poisson) à Poligny. Son épouse, Jeanne Marie Othilie Bergeret avait pour mère Marie Joseph Loiseau (1806+1852) de Buvilly. Le couple avait eu deux enfants à Vaux sur Poligny, dont Marie Léa Jeunet épouse de Joseph Olympe Paget dont j'ai retracé la descendance dans l'une de mes premières gazettes. Je perdais la trace de l'autre sœur ...

Je découvre par ce décès que le couple a dû osciller entre Poligny et Vaux puisqu'un autre enfant, un garçon cette fois, François Constant, l'aîné, est né à Poligny en 1865. Je perds malheureusement sa trace, apprenant qu'il était vivant en 1898, à la mort de son père dont il a refusé la succession. Il reste donc à savoir ce qu'il est devenu, ainsi que sa sœur. A suivre ...

En écumant les registres de Poligny, j'ai retrouvé le début de la descendance de Jeanne Victoire Grélet, petite fille de mon ancêtre Claude Antoine Michaud (1736+1785), mon SOSA 86. Née à Buvilly en 1811, cette dernière épouse en 1841, à Poligny, Paul Marie David, qui lui donnera trois enfants : François Théodore, qui deviendra professeur à Marseille, Sylvie Colette, qui décède en 1870, peu après son mariage, et Claude Louis Just dont on perd la trace pour l'instant.

Je dois souligner la découverte de deux nouveaux couples d'ancêtres, grâce à un contrat de mariage de Montholier, découvert par Luc Duboz.

Il s'agit du mariage d'Adriain Robert et de Claudine Chérin célébré en 1682. Le père d'Adriain, Claude est de Buvilly, prouvant qu'il s'agit bien d'une des très anciennes familles du village.

Les enfants du couple naissent à Buvilly, parmi eux Françoise, qui naît en 1693. Elle épousera Claude Baverey en 1715, créant ainsi avec lui toute la branche

Baverey de Buville dont sont issus nos cousins canadiens.

Toujours en remontant le passé, je découvre les parents de mon ancêtre Claudine Françoise Godard, mon ancêtre numéro SOSA 157. Elle est née en 1711 à Buville et ses parents sont Claude Etienne et Claudine Langonnier. Elle a eu quatre frères et sœurs dont Jeanne Françoise, qui épouse un Barrelier de Tourmont de qui elle aura quatre enfants dont les deux premiers naissent à Poligny et les deux derniers à Tourmont.

Une autre découverte intéressante concerne Claudine Loiseau qui figurait dans l'arbre de Sandrine Cocot comme étant native de Buville (vers 1698), mariée à un Valdois de Montholier. J'apprends de Christian Foyet que cette Claudine Loiseau est dite fille de Pierre et Claudine Fleuret qui sont mes ancêtres !

Née vers 1698 de Buville – je n'ai pas retrouvé son acte de baptême - elle est décédée en 1765 à Rabeur. Elle a épousé Claude Valdois, de qui elle a eu trois enfants, Thiébaud, Etienne et Denis. Encore du travail en perspective pour retracer cette nouvelle descendance Valdois qui amène de nouveaux cousins ... et un nouveau lien de parenté avec Sandrine !

Par internet cette fois une information fortuite, à savoir le mariage de Claude François Huot, né à Buville en 1813... Jacqueline Surree m'a ainsi appris que ce dernier s'était marié le 1^{er} août 1865 à Paris VIII^e. L'acte est en ligne sur internet comme tous ceux de Paris et d'autres départements ... (pas encore le Jura !) Vu l'âge avancé à son mariage, ce dernier n'a vraisemblablement pas eu de descendants.

A Miéry, j'ai retrouvé de nouveaux cousins dans la descendance du couple Anatoile Michaud et Jacqua Gaillard mes ancêtres 178 et 179. Une de leurs filles, Jeanne Marie (1736+1786) épouse Claude Poux de qui elle aura huit enfants ! Parmi eux Thérèse (1768+1843) épouse d'abord Jean Etienne Tonnerre qui meurt peu après le mariage puis Claude Hippolyte Mouchot de qui elle aura neuf enfants.

Ces Mouchot ne sont pas encore reliés à mes ancêtres Mouchot. Ils font partie de la branche du peintre Ludovic Mouchot (voir l'article de la Gazette N°16). On y trouve en particulier Augustine Mouchot, épouse de Jean Pierre Maitrejean et de nombreux descendants, qui sont maintenant en grande partie rattachés à l'arbre.

A Saint Lothain j'ai poursuivi ces derniers mois la grande descendance Perron en rendant régulièrement visite à la mairie – désormais hébergée dans les locaux de la poste -.

Cette descendance m'a conduit encore à Villerserine par le mariage de Jeanne Baptiste Grand avec Jean Simon Antoine qui y ont eu dix enfants.

Du côté des Richard, j'ai également progressé, il faut savoir que ce patronyme est de loin le plus répandu dans le village. J'ai ainsi un grand nombre de branches Richard pas forcément reliées entre elles mais toutes liées par alliance à mon ascendance Perron.

Toujours à Saint Lothain, un peu d'histoire et de géographie avec le décès de Léopold Arthur Grand sur l'île de Nou en Nouvelle Calédonie, en 1915 ... Il meurt à 63 ans, ce n'est donc pas un poil mort pour la France, mais un officier d'administration, célibataire, vivant dans une île qui était en fait un bagne où furent déportés nombre d'insurgés de la Commune de Paris en 1870-71.

Pendant la révolte de 1878, les déportés seront utilisés par l'administration coloniale dans la répression des kanaks. Louise Michel, qui obtint, au cours de sa déportation, un poste d'institutrice à Nouméa, est l'une des rares à s'être intéressée à la culture kanak et à s'être opposée à cette répression.

2. Les Guignard ... originaires de Brainans !

J'ai souvent relativisé dans mes gazettes la notion d'origine ... Les Gremaud sont ils de Buville ? Ils y sont arrivés à la Révolution ... Les Sage ou les Denêtre sont ils de Buville ? Ils y sont arrivés au début du XVIII^e siècle, les uns venant de l'Ain, les autres de la Savoie.

Les Guignard eux, étaient déjà présents à Buville à la fin du XVII^e siècle époque où débutent les registres paroissiaux. Depuis quand y étaient-ils et d'où venaient-ils ?

Je n'avais aucune idée sur les origines de mon ancêtre, Fiacre Guignard, mort à Buville en 1767 à l'âge d'environ 100 ans. Il avait épousé Claudine Colin de Buville à la fin du XVII^e siècle, puisque le premier de ses enfants, Jean-Claude, dont j'avais l'acte de baptême, était né en 1705.

Luc Duboz, qui compulse régulièrement les documents du XVII^e siècle, m'avait toujours dit que cela vaudrait la peine d'investiguer un jour plus en détail ...

Il avait en effet déjà découvert les actes de baptêmes des premiers enfants de Fiacre, dans les registres de Bersaillin, dont dépendait Brainans à l'époque, à savoir Claude François né en 1698, Claude en 1699, Claude Pierre en 1701.

Cette importante découverte a été relatée dans le troisième article de la Gazette N°14.

Depuis, Luc a fait la découverte d'actes notariés de Montholier, qui nous prouvent clairement que Fiacre vivait à Brainans avant d'épouser Claudine Colin.

Ces documents nous livrent également le nom de ses parents : François Guignard et Jeanne Maître.

Nous avons également la confirmation que Fiacre avait bien un frère, Claude, qui a épousé Pernette Colin, évidemment la sœur de Claudine (les deux frères Guignard ont épousé les deux sœurs Colin)

3. Deux fausses demi-sœurs

C'est avec un plaisir non dissimulé que j'achève une recherche débutée il y a plusieurs années. Il s'agissait - a priori - à l'origine de retrouver la descendance de Marc Huguenet, mort des suites de la guerre de 14-18, qui avait épousé Marie Joséphine Lambert en 1912. J'avais déjà progressé sur cette piste (voir à ce sujet l'article « *Le poilu à la descendance inconnue* » de la Gazette N°15) en retrouvant la trace du fils de Simone Bessières, Christian Ribaud, odontologue à Lyon.

Je rappelle que Simone Bessières était la fille de Léon Bessières et de Philomène Virginie Loiseau mais que Léon Bessières ayant épousé en seconde nocces Jeanne Marie Louise Huguenet, c'est cette dernière qui avait élevé Simone, dont la mère était morte alors qu'elle avait cinq ans.

Christian Ribaud me parlait par ailleurs de sa maraine, décédée dans les années 80, qui avait terminé sa vie chez les Petites Sœurs des Pauvres à Lyon. Le lien familial entre cette maraine et sa mère Simone restait obscur ... mais ce devait certainement être la fameuse Jeanne dite *Zézette* dont j'avais entendu parler, et que je recherchais comme étant vraisemblablement la fille du défunt poilu ...

Grâce à la mairie de Caluire en banlieue lyonnaise, j'ai pu retrouver la naissance, en 1905, de Jeanne, fille de Jeanne Marie Louise Huguenet et François Pasquier. J'ai également pu, grâce à la mention marginale, obtenir son acte de décès en 1989, qui indique qu'elle demeurait au 81 rue Hénon à Lyon... précisément l'adresse des Petites Sœurs des Pauvres !

De là à en déduire que cette Jeanne n'est autre que la maraine de Christian Ribaud ... il n'y avait qu'un pas ! Cette Jeanne est donc également la fameuse *Zézette* dont je recherchais la trace également.

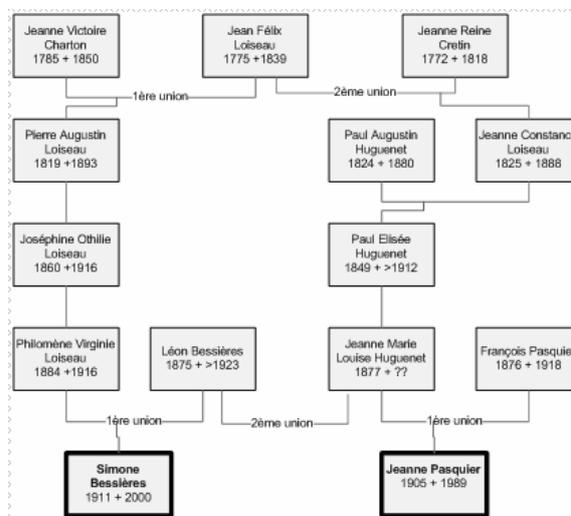
L'histoire de ces fausses demi-sœurs se résume alors comme suit : Philomène Virginie Loiseau épouse à Paris en 1903 Léon Bessières, natif du Lot. Il lui donnera une fille, Simone qui naît à Paris en 1911, et un fils André, mort jeune.

Philomène Virginie décède en 1916 à Salins les Bains (sa fille Simone a à peine cinq ans) et son mari Léon se remarie à Caluire, sept ans plus tard, en 1923 avec Jeanne Marie Louise Huguenet. Ils n'auront pas d'enfants mais sa seconde épouse Jeanne Marie Louise Huguenet est, elle aussi, veuve d'un François Pasquier, mort en 1918 des suites de la guerre. Elle a eu de cette union une jeune fille, âgée de 18 ans, lors de son second

mariage, la fameuse Jeanne, qu'on surnommait « *Zézette* »

Cette dernière sera un peu comme une « grande sœur » pour Simone, et deviendra plus tard la marraine de son fils Christian, alors qu'à priori aucun lien familial n'existe entre Jeanne et Simone. Elles sont de fausses demi-sœurs en quelque sorte.

Pourtant, ces fausses demi-sœurs sont en fait cousines comme l'indique le tableau ci-dessous ... Elles ont un ancêtre commun : Jean Félix Loiseau. Mais lui aussi s'est marié deux fois ... et Simone descend de sa première épouse tandis que Jeanne descend de sa seconde épouse !



Et le poilu Marc Huguenet ?

Contrairement à mon hypothèse de départ, le frère de Jeanne Marie Louise, décédé en 1918 des suites de la guerre, n'a pas eu d'enfants. Ceci reste toutefois à confirmer par sa déclaration de succession que j'attends des Archives de Paris.

4. Du côté des Maitrejean

L'ensemble des Maitrejean de Poligny – à une naissance près d'un enfant naturel – est désormais relié à mon arbre Maitrejean.

Il restait encore la descendance de Jean-André (dit Jean-Andoche), né à Poligny en 1788, marié à Jeanne Joseph Jahier à Poligny en 1816, dont je n'avais pas trouvé le mariage. C'est désormais chose faite, et il a eu trois enfants, mais a vraisemblablement quitté Poligny pour une destination encore inconnue ...

La descendance de Laurent Maitrejean et Jeanne Charlotte Labourier s'est étoffée. C'est celle qui nous conduit au village de Chausseans, dont les registres font partie, à l'époque, de la paroisse de Vaux sur Poligny.

Elle nous amène entre autres vers des familles de Chaussenans, comme les Lacroix ou les Midol, mais aussi de Vaux sur Poligny (Hugon), de Molain (Gayet, Grandperrin) ou encore de Barretaine (Paget.), qui sont tous des villages proches de Chaussenans.

5. Les cousins canadiens à Buville

La dernière semaine de juillet 2010 a été l'occasion d'émouvantes retrouvailles avec nos cousins canadiens, descendants de John Baverey, revenus sur la terre de leur ancêtre.

Jack Manson (78 ans), sa fille Carol (48 ans) et ses trois petits-enfants âgés de 12 à 16 ans étaient donc à Buville pendant une semaine, et c'est avec une grande émotion que Jack découvrait le village que son grand-père avait quitté il y a plus d'un siècle... Jack l'a du reste bien connu, puisqu'il avait seize ans quand ce dernier est décédé, en 1948, à Kenora en Ontario.

Voyant Paul Sage, Jack retrouvait exactement les traits et les manières de son grand père « *incroyable* » s'est-il exclamé ! En le voyant servir l'apéritif « *cela doit être dans les gênes* » a-t-il conclu en affirmant que son grand père servait, lui, de la bière, à chaque fois que quelqu'un arrivait à la maison.

Lors d'une soirée avec eux à la Finette à Arbois (il le fallait bien) le Savagnin aidant nous sommes rentrés en contact avec notre voisine de table ... Andrée Jacquet, une descendante de Jules Marie Elisée Gaudry dont j'avais parlé dans une précédente gazette ! Le monde (généalogique) est toujours très petit... et les cousins partout !

6. Généalogie amusante

Cette fois c'est Marie Julie Césarine Richard, née en 1854 à Saint Lothain (elle fait partie de la descendance Perron dont j'ai parlé précédemment), qui est la fille d'Hippolyte Richard ... et qui épouse ... Hippolyte Richard !

Rassurez vous, elle n'a pas épousé son père, mais il faut reconnaître que ce cas d'homonymie entre l'époux et le père, qui ont vingt ans d'écart mérite d'être signalé !

7. Les dépouillements

Avec le dépouillement de Miéry en ligne ce sont 6266 actes (2885 actes de naissances, 711 actes de mariage, 2616 actes de décès) couvrant la période 1730-2002 qui sont accessibles en ligne.

Il est important de souligner que c'est un lointain cousin, Jean-Marie Mouchot, âgé de 90 ans maintenant, qui avait dépouillé les registres paroissiaux il y a une vingtaine d'années. Je me suis contenté de les ressaisir sur l'ordinateur.

J'ai par contre dépouillé et saisi la totalité des actes révolutionnaires, puis le contenu des deux siècles de tables décennales pour la période 1803-2002.

Nous pouvons donc déjà donner quelques statistiques intéressantes sur les patronymes phares du village. En première position et de loin : le patronyme Roy avec 1142 actes (environ un acte sur 6) , suivi de Poux (497 actes), Maîtrejean arrive en troisième position avec 313 actes, suivi de près par Mouchot (268 actes) et Cornet (266 actes). Viennent ensuite les patronymes Dubief, Perraud, Brevot Vuillemeret et Robert.

La mise en ligne de l'ensemble valait bien une petite agape autour du maire de Miéry, Monsieur Koeggler, qui nous a fait l'honneur de nous accueillir ce 25 juin dans sa mairie.

Par ailleurs, grâce à la persévérance de Catherine Rozet, nous mettons également en ligne les registres révolutionnaires de Poligny (1793-1802).

Dix années seulement, mais dix années qui comptent, avec un total de 4173 actes (1873 actes de naissances, 438 actes de mariages et 1862 actes de décès), soit presque autant que le nombre d'actes à Miéry sur deux siècles !

Ces actes révolutionnaires permettent de faire le lien avec les tables décennales qui débutent en 1803, en espérant qu'elles seront un jour dépouillées ...

Enfin, le dépouillement des registres de Salins se poursuit dans le Nord, grâce à la ténacité de Jean-Pierre Weissenburger. A l'heure actuelle, ce dernier a déjà saisi tous les mariages pour la période allant de 1720 à 1792. Les mariages révolutionnaires ont été photographiés par le CEGFC et Jean-Pierre est en train de poursuivre son travail de saisie ... La tâche est similaire à celle de Poligny c'est donc un très gros travail !

Edité par :

Yves Guignard

24, chemin de la Gottettaz - 1012 – Lausanne

Tel : 0041-21-3110820

e-mail : yves.guignard@geneanet.net

Web : <http://www.geneanet.net/gazette>